

### Témoignage d'un détenu

J'avais été choisi après l'appel du matin pour remplir un emploi auquel je ne m'attendais pas, celui d'être pour deux jours « croque-mort ». Trois autres camarades avaient été désignés pour exercer avec moi. Il s'agissait de transférer des cadavres d'un bloc « infirmerie » au crématoire. Pour ce faire, nous avons pris possession d'une caisse en bois oblongue sur laquelle était ajusté un couvercle avec de chaque côté des brancards pour la porter. Les cadavres étaient à prendre dans une salle d'eau de l'infirmerie. Il y avait, nouée au gros orteil une étiquette sur laquelle était inscrit un numéro et sur la peau un tampon d'encre violette identique à celui qui marque les quartiers de bêtes abattues. Dans notre pseudo-cercueil, on couchait délicatement quatre ou même cinq corps tant ils étaient maigres ; nous les déposions dans une pièce au mur blanc du crématoire puis nous retournions à l'infirmerie prendre livraison d'autres malheureux aux traits tirés par la souffrance.

Témoignage de Roger MONTY, sur le site [www.internet.struthof.fr](http://www.internet.struthof.fr)  
Déporté français, engagé dans le mouvement Défense de la France,  
arrêté sur dénonciation, emprisonné à Fresnes puis à Romainville.  
Il est déporté au camp de Natzweiler-Struthof avec le statut NN\* en janvier 1944.